



LA VOIX DES CALEBASSES

Magazine bimestriel d'informations sur le Programme Soudure/Endettement du Sénégal
N°4 - OCTOBRE 2025

Projet dialogue

**Forum d'échange sur la territorialisation de
l'Economie Sociale et Solidaire**



SOMMAIRE

● ÉDITORIAL

Page 3

“Vers une meilleure prise en compte de l’Économie Sociale et solidaire par les communes”

● ACTUALITÉ

Page 4

Projet de formation et de dialogue entre les autorités publiques et les acteurs de l’approche calebasse de solidarité au Sénégal

● FORMATION

Page 5

Formation des gérantes des Réseaux fédéraux de CDS : Renforcer la compréhension de l’approche Calebasse de solidarité

● ACTUALITÉ

Pages 6-7

1% DE LA POPULATION TIENT LA RICHESSE MONDIALE

L’Economie Sociale et Solidaire, pour apporter le « Jubanti »

● PORTRAIT DE...

Pages 9-10

MOUSSA SALL, COORDINATEUR DE LA FEJAC

“Un homme soucieux du développement de son terroir Médina Sabakh, son village natal”

● ENTRETIEN AVEC....

Pages 11-12

ELHADJI BABOU NIANG, ADJOINT AU MAIRE DE MÉDINA SABAKH

“La mairie épouse les principes de la calebasse de solidarité”

Ce numéro a été réalisé grâce au
cofinancement de la DDC (Direction du
développement et de la coopération)
Suisse



©Tous droits réservés

ÉDITORIAL

“Vers une meilleure prise en compte de l'Économie Sociale et solidaire par les communes”

Alors que le Sénégal poursuit sa décentralisation et cherche des modèles de développement résilients, l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) émerge comme une alternative. Dans les communes, l'ESS incarne le modèle le plus promoteur pour concilier progrès économique, justice sociale et ancrage territorial.

Le Sénégal est à un tournant décisif. L'Acte III de la décentralisation a transféré aux communes des compétences étendues et une responsabilité accrue dans le développement de leur territoire. Mais avec des budgets souvent contraints et des défis multiples, comme le chômage des jeunes, l'exode rural, la pression sur les ressources, les maires et les conseillers municipaux sont en quête de solutions durables. Et si la réponse se trouvait déjà dans nos communautés qui œuvrent sur : la solidarité, l'entraide et l'action collective.

L'ESS est bien plus qu'un concept importé. C'est la formalisation de nos traditions d'entraide, d'épargne et de crédits et de coopérative villageoise. Il s'agit d'une économie qui place l'humain au-dessus du profit, la coopération au-dessus de la concurrence effrénée et le développement local au-dessus des intérêts externes, comme l'avait expliqué le consultant Ali Sambe lors du forum d'échanges sur la territorialisation de l'Économie Sociale et Solidaire tenu fin juillet dernier à Thiès.

Ce forum organisé par la coordination nationale d'Action de Carême Suisse au Sénégal en partenariat avec le MMES et les maires des communes entre dans ce sens. En effet, la commune est l'échelon de gouvernance le plus proche des citoyens. Cette proximité fait d'elle l'actrice incontournable pour impulser l'ESS. D'ailleurs comprenant son rôle stratégique, le MMES compte mettre en place des incubateurs qui seront des espaces physiques qui regroupent des entrepreneurs encadrés par des spécialistes, des experts et des investisseurs pour la formation et le conseil. Les collectivités locales sont censées appuyer cette dynamique. L'intégration de l'économie sociale et solidaire dans les Plans locaux de développement est devenue aujourd'hui effective. Des conventions ont même été signées en ce sens avec quelques communes.

La tenue de cette rencontre avec les maires est venue dans son heure. En effet, nos organisations partenaires entretiennent avec leur maire respectifs des relations de partenariat très étroites. Les maires comprennent parfaitement le programme Soudure endettement. Ils se l'approprient et appuient malgré leur maigre moyen ce programme.



Par Mr Djibril THIAM,
Coordinateur national
Action de Carême Suisse Sénégal

Pour revenir sur le forum, il constitue un cadre pour échanger avec les maires et le ministère sur quelle forme de partenariat on peut mettre en place pour mieux promouvoir l'ESS. Le ministère a déjà développé une panoplie de programmes notamment la Stratégie de Financement Ciblé (SFC), Le Pacte sur l'Inclusion Financière Universelle (PACTIFU), les Coopératives productives Solidaires, l'Encouragement à la Responsabilité Sociétale d'Entreprise (RSE), sans oublier les mécanismes d'accompagnement (DMIF, PPESS (Promotion Économie Sociale et Solidaire), etc. Tous ces aspects contribuent à booster l'économie.

Face à ces défis, la coordination nationale d'Action de Carême s'engage à élaborer une note technique d'un modèle de convention de partenariat entre les maires des communes et le Ministère de la Microfinance et de l'Économie Sociale et Solidaire (MMES), d'organiser une journée de signature de convention entre le ministère et les communes présentes, à travailler sur la cartographie des acteurs de l'ESS. Comme pour dire nous avons la même vision, nous pouvons tous collaborer pour promouvoir l'économie sociale et solidaire dans les coins les plus reculés.

ACTUALITÉ

Projet de formation et de dialogue entre les autorités publiques et les acteurs de l'approche calebasse de solidarité au Sénégal



Mme Ndiaye (MMESS), M. Thiam (ADC-SN) et Aly Sambe (Consultant)

Le Programme Pays Sénégal 2017-2024 a produit des résultats très intéressants dans sa contribution à la lutte contre la soudure et l'endettement des populations vulnérables au Sénégal. Sur le plan quantitatif on peut noter entre autres : L'augmentation du nombre des calebasses de solidarité (CDS) de plus de 1300 entre 2017 et 2023, pour atteindre un nombre de 2200 CDS en 2023. Ces groupes ont mobilisé plus de 800 millions FCFA. L'ensemble de ces CDS compte plus de 73.000 membres directs et augmente la résilience de 730.000 personnes (ménages des membres des CDS) réparties dans 13 régions sur les 14 régions du pays. Le programme a créé 15 coopératives de consommation autour des réseaux fédéraux des CDS qui regroupent 90% des CDS. Un réseau national, dénommé RENCAS (Réseau National des Calebasses de Solidarité du Sénégal) a été mis en place et 67 Réseaux communautaires couvrent 12% des communes du Sénégal. Ces réseaux soutiennent activement le développement économique et social des CDS. En 2024, les CDS ont atteint 2800 avec 80 000 dont 76.000 femmes (95 %) et 4.000 hommes (5 %) soit une hausse de + 16,45% du nombre de membres, avec un maintien de la majorité féminine. Plus d'un tiers des membres des CDS ont moins de 35 ans. Mieux, le quart des postes de responsabilité de CDS est occupés par des per-

sonnes vulnérables. Au cours de cette année, 50.668 prêts solidaires (santé, éducation et nourriture) ont été octroyés pour un montant global de près de 390 millions de F CFA.

Ces acquis montrent aujourd'hui que les CDS et les réseaux sont devenus un mouvement social fort et reconnu par les autorités publiques comme acteur de l'ESS. Le nouveau programme pays 2025- 2028 s'appuie sur ces acquis pour consolider ces résultats tout en ouvrant de nouvelles perspectives pour leur autonomisation. La collaboration avec les autorités étatiques et locales, les renforcements des capacités des partenaires et des bénéficiaires seront les deux leviers pour faire face au défi de l'accaparement de la stratégie.

C'est dans ce contexte que le Projet de formation et de dialogue entre les autorités publiques et les acteurs de l'approche calebasse de solidarité au Sénégal a été financé par Action de Carême Suisse. Ce projet vise à juguler l'incompréhension de l'approche CDS mais surtout la nécessité de mieux territorialiser l'approche CDS au Sénégal avec les élus. Ainsi le projet a pour objectif de contribuer à une bonne appropriation de l'approche CDS par ses acteurs et les décideurs politiques.

Spécifiquement, il s'agit de renforcer la mise en échelle et la mise à niveau des décideurs politiques notamment les personnes ressources du ministère de la Ministère de la Microfinance et de l'Économie Sociale et Solidaire) sur l'approche calebasse de solidarité à travers la formation et le dialogue. Ainsi cinq ateliers de formation et d'échanges et 25 participants et participantes verront leurs compréhensions et leurs maîtrises de l'approche calebasse de solidarité renforcées pour une meilleure prise en compte de l'approche CDS par les décideurs politiques (MMESS, Collectivités locales). Parmi les activités prévues, il y a la formation du Conseil d'Administration du RENCAS et des représentants des réseaux fédéraux, la formation des autorités nationales et décentralisées sur l'approche Calebasse de Solidarité, l'atelier d'échange et de dialogue entre les autorités nationales et décentralisées et les acteurs de l'approche Calebasse de Solidarité.

ACTUALITÉ

Formation des gérantes des Réseaux fédéraux de CDS : Renforcer la compréhension de l'approche Calebasse de solidarité



Les gérantes suivent les explications de l'assistante à la coordination Mme Fatou GUEYE SECK

L'approche de la Calebasse de Solidarité (CDS), développée par le programme pays d'Action de Carême Suisse (AdC) au Sénégal, connaît un essor remarquable ces dernières années, avec plus de 2 500 CDS actives dans 13 des 14 régions du pays. Cette dynamique s'est traduite par la mise en place de 15 sociétés coopératives de consommation, appelées Réseaux Fédéraux de Calebasses de Solidarité (REFECAS), structurées autour du Réseau National des Calebasses de Solidarité (RENCAS).

Dans ce contexte de croissance, il est devenu indispensable d'harmoniser les compréhensions, les discours et les pratiques autour de l'approche afin d'éviter toute confusion dans sa mise en œuvre. C'est dans cette optique que s'inscrit le troisième atelier du projet Dialogue, après ceux organisés à l'intention des membres du Conseil d'Administration du RENCAS et des décideurs des collectivités territoriales.

Cet atelier concerne cette fois-ci au gérantes des Réseaux Fédéraux de Calebasses de Solidarité (REFECAS). Il s'est tenu du 05 au 08 Août à Thiès.

L'objectif général de cet atelier était de renforcer les capacités des gérantes sur l'approche Calebasse de Solidarité (CDS), de consolider la dynamique de coordination entre les différents réseaux fédéraux et d'har-

moniser les pratiques, notamment dans la gestion des opérations d'achats groupés (OPAG).

L'assistante à la coordination qui animait l'atelier, soutient que la rencontre vise seulement à mieux comprendre l'approche CDS mais surtout de parler le même langage. "Il s'agit au cours de ces trois jours de revenir sur les fondements théoriques et pratiques de l'approche CDS, de mettre en cohérence les discours et messages portés par les gérantes dans leurs zones d'intervention", a souligné l'assistante Mme Fatou Gueye Seck à l'ouverture de cet atelier.

Mme Seck est revenue sur les fondements de la CDS, l'harmonisation des messages clés et la gestion des OPAG (Opérations d'achats groupés) dont les gérantes ont un rôle important à jouer pour sa réussite. Dans une atmosphère conviviale et décontractée, les participantes ont effectué un dialogue franc et constructif. Ce qui a permis de renforcer la compréhension de l'approche CDS, d'harmoniser les discours.

Au terme de l'atelier, les recommandations ont porté sur l'organisation de sessions de suivi, la production de supports standardisés, le renforcement des rencontres inter-réseaux et l'accompagnement logistique et comptable des OPAG.

Mariama DIOUF BALDE

1% DE LA POPULATION TIENT LA RICHESSE MONDIALE L'Économie Sociale et Solidaire, pour apporter le « Jubanti »

Le secteur de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) se décline dans de très nombreux domaines, notamment la microfinance, le commerce équitable, le tourisme solidaire, etc. C'est un puissant levier de développement local, centré sur l'humain et non le profit. Cet aspect en fait un pilier essentiel, dans un contexte marqué par le fait que toute la richesse mondiale se trouve entre les mains de 1% de la population. C'est pour une meilleure efficience de ce modèle économique qu'un forum d'échanges s'est tenu hier à Thiès sur la territorialisation de l'économie sociale et solidaire.



Les maires en compagnie des responsables des Organisations partenaires d'Action de Carême Suisse Sénégal

Dans le contexte marqué par le fait que la richesse mondiale se trouve entre les mains de 1% de la population, l'économie sociale et solidaire se positionne comme un levier de développement local, pouvant remettre les équilibres. Et pour cause, ses exigences épousent parfaitement les contours d'un modèle économique, qui met l'accent sur la solidarité, la coopération, la démocratie et fonde toute sa démarche sur l'humain et non le profit. Selon Aly SAMB Consultant, Directeur du Cabinet Assistance, Services et Commerce, l'économie sociale et solidaire, niche de création d'emplois, est une stratégie, qui est en porte à faux avec l'économie de marché, qui se traduit par une recherche effrénée de profits. Et cette recherche conduit à des inégalités. Il ajoute que l'économie sociale et solidaire, place l'homme au centre de la problématique de développement. C'est ainsi qu'elle prend toute la dimension de l'individu et les activités déroulées, concourent à la satisfaction des besoins de l'individu. Ce qui renvoie d'après lui, à l'équité selon les principes de l'économie sociale et so-

lidaire, car ce n'est pas le capital apporté par quelqu'un qui prime dans le cadre des décisions, mais plutôt la part sociale. D'où une égalité, une équité, ce qui est un aspect fondamental dans la démarche. C'est au regard d'une telle situation qu'un forum d'échanges sur la territorialisation de l'économie sociale et solidaire s'est tenu hier à Thiès, initié par AgriBio Services et l'Organisation Non Gouvernementale (ONG) Action de Carême. Pour Mme Ndiaye Ndèye Ndébane Wade Conseillère Technique du Ministre en charge de l'Économie Sociale et Solidaire, ce modèle mérite d'être valorisé davantage, d'où l'importance de ce forum sur sa territorialisation et qui constitue un prétexte pour le Ministère, d'assurer le portage institutionnel, notamment de l'approche de la calebasse de solidarité qui est endogène et qui a fait ses preuves au niveau local et qui mérite d'être mise en échelle partout au niveau national. Elle renseigne que beaucoup de mécanismes mis en jeu au niveau du Ministère et les collectivités territoriales, sont placés au centre du processus, à travers des incubateurs qui vont permettre d'exploiter

les potentialités existant au niveau des terroirs, en co-construction avec les collectivités territoriales. A l'en croire, avec cette approche, il ne s'agira plus de parler de couches sociales défavorisées, parce que c'est une économie inclusive, le terme social renvoyant à l'utilité publique et non au social au sens classique du terme. Donc, il s'agit d'impliquer tout le monde, de valoriser tout le monde. D'après son argumentaire, les collectivités territoriales doivent valoriser les produits de l'économie sociale et solidaire, en mettant les po-

pulations locales en position de gérer leurs problèmes, avec les ressources locales. Elle répète que la valorisation doit se faire sur la base de la co-construction à travers notamment la mise en place de boutiques. Il y a les boutiques témoins qui essaient de valoriser tout ce qui est approvisionnement des produits au niveau local, les boutiques technologiques qui sont de nature à renforcer les acteurs afin qu'ils puissent user de la technologie pour mettre en place des produits finis et de qualité. Elle cite également les boutiques uni-production qui valorise le produit et tous ses dérivés et enfin la boutique-témoin dont le rôle est de capitaliser tout produit issu du terroir pour la commercialisation et l'encouragement à la consommation locale. C'est dire à ses yeux que tous les produits locaux doivent être valorisés au niveau des terroirs, ce qui doit passer d'abord par les collectivités locales qui les encouragent, et le Ministère se chargera de tout ce qui est portage institutionnel. Il fait remarquer qu'il y a aussi les Coopératives Productives Solidaires (CPS) dans ce processus et elles sont inspirées de l'approche de Mamadou Dia, qui est un des pères de l'économie sociale et solidaire et dont la logique d'intervention s'appuie sur l'organisation des populations à la base avec une porte d'entrée précise, qui est actuellement les CPS. Dans le cadre de cette économie sociale et solidaire, la stratégie de la Calebasse de Solidarité (CDS), déroulée par l'ONG Action de Carême suisse, en collaboration avec ses partenaires au Sénégal reste aussi frappante. C'est à travers un programme de lutte contre la soudure et l'endettement au Sénégal, dont la coordination est assurée par l'ONG AgriBio Services, basée à Thiès. La CDS est un outil pour créer un filet de sécurité et promouvoir des processus d'autonomisation dirigés par la communauté locale. Les groupes accumulent un fond commun, dont les ressources sont utilisées pour aider les démunis à se nourrir, se soigner et s'éduquer à travers des prêts solidaires sans intérêt. Il existe actuellement 2.500 Calebasses de Solidarité, avec plus de 80 000 membres dont 95% de femmes, qui renforcent la résilience de près de 800.000 personnes au Sénégal, dans 13 régions. L'ensemble de ces CDS a été réseauté autour de quinze (15) Sociétés de Coopératives de Consommateurs (S2C) qui réalisent des Opérations d'achats groupés (OPAG), pour renforcer l'accès à la nourriture et à des produits de qualité à leurs membres.

Mbaye SAMB

La Voix des CALEBASSES

Magazine bimestriel d'informations sur le Programme Soudure/Endettement du Sénégal

OCTOBRE 2025

Rédacteur en chef
Ababacar GUEYE

Comité de rédaction

Ababacar GUEYE, Djibril THIAM, Mariama SYLLA FAYE, Papa Demba NDIAYE, Nogaye GAYE, Cheikh THIAM, Fatou GUEYE SECK, Mariama DIOUF, Mabinta BADJI, Abdoulaye THIAM

Photos

Mamadou DIOP

Mises en Pages

Mamadou DIOP & Nogaye GAYE, A. GUEYE

ADRESSE :

La Voix des Calebasses, S/C AgriBio Services,
Parcelles Assainies Unité 4, Villa N°93

Thiès - Sénégal

Tél : 33 951 24 64

BP : 781 -THIES-(SENEGAL)

Email: agribioservices@gmail.com

Site Web: www.agribioservices.org

*Ce magazine est réalisé par la CENAPSE avec l'appui
financier de la DDC Suisse.*

ACTUALITÉ

Rencontre des partenaires d'ADC-Sénégal

L'autonomisation des REFECAS et le plaidoyer au niveau local

Deux thématiques dont la coordination nationale d'Action de Carême Suisse au Sénégal a convié à ses partenaires. Tenu à Thiès, l'atelier a été une occasion pour les partenaires d'ADC de présenter les résultats de leur REFECAS (réseau fédéral de Calebasse de Solidarité) notamment leur plan d'actions annuel, les activités réalisées, les difficultés rencontrées, les leçons apprises, la planification des OPAGs, entre autres. S'agissant des OPAGs, les partenaires ont travaillé sur l'élaboration d'un plan de livraison des produits, le plan de veille des prix ainsi

que les éléments des conventions commerciales.

La coordination nationale a saisi cette occasion pour présenter de nouveaux projets portant sur le dialogue avec les autorités locales et décentralisées, sur le bureau d'appui au REFECAS.

Rappelons que cette rencontre a vu la participation de la chargée de Programme pays d'ADC Suisse qui a effectué une mission d'une dizaine de jours à la coordination nationale.

Médina Sabakh

La calebasse de solidarité de la maternité rend service à ses patientes



A Médina Sabakh (département de Nioro, région de Kaolack), la calebasse de solidarité dédiée à la maternité se concentre exclusivement sur la santé des femmes. Contrairement à d'autres calebasses qui agissent sur plusieurs volets tels que l'éducation ou l'alimentation, celle-ci cible particulièrement les soins

maternels. La sage-femme, également présidente de cette calebasse, se réjouit de voir les patientes venir fréquenter son établissement au lieu d'aller en Gambie. Mme Ndèye Diouf, revient largement sur les défis mais également les nombreuses interventions notamment les évacuations, les hospitalisations, l'appui en médicament, entre autre. Malgré les maigres moyens de sa structure et de la calebasse, le poste de santé fait de son mieux pour soigner ses malades soutient la blouse rose. toutefois elle lance un appel à

la solidarité : elle sollicite le soutien de la mairie, des partenaires et des bonnes volontés pour obtenir des médicaments, du matériel voire une ambulance pour les évacuations.

PORTRAIT DE...

MOUSSA SALL, *Coordinateur de la FEJAC*

“Un homme soucieux du développement de son terroir Médina Sabakh, son village natal”

Moussa Sall ne lésine pas sur les moyens intellectuels et humains pour œuvrer pour le développement de sa localité. Moussa, la trentaine révolue, est un jeune très engagé pour sa communauté. Taille moyenne, teint clair, il a fait ses premiers pas à l'école primaire 1 de Médina Sabakh. Après son entrée en sixième, puis son BFEM en poche, Moussa continue son bonhomme de chemin sans tambour ni trompette. Après l'obtention de son baccalauréat au lycée de Keur Madiabel, il entre dans le temple du savoir. A l'université Cheikh Anta Diop de Dakar, il est orienté à la faculté des lettres et sciences humaines, département Anglais. Trois ans plus tard, il décroche sa licence. Entre temps, il dispensait des cours d'Anglais dans des établissements privés. Toujours son projet en tête, Moussa, au lieu de rester dans la capitale sénégalaise, rentre au berceau pour réaliser son projet professionnel. Un projet de développement pour son terroir qu'il a toujours gardé en tête depuis sa tendre enfance. *“A bas âge, j'ai toujours eu l'idée de venir servir ma communauté. C'est pourquoi à mon retour, mes amis et moi avons créé, le 4 mars 2018, la FEJAC (Fédération des jeunes pour l'Action Citoyenne). Notre vision était de mener des actions citoyennes dans la commune”,* se rappelle Moussa qui a été porté à la tête de cette fédération.

Les raisons de la création de cette organisation sont multiples. Selon Moussa, la localité avait beaucoup de manquements liés à l'insécurité et à l'insalubrité. La mairie faisait des efforts mais, poursuit-il, on ne sentait pas l'engagement de la population derrière elle. Il fallait alors trouver une dynamique pour impulser



une nouvelle ère. Ce qui explique la création de la FEJAC pour apporter sa contribution au développement de Médina Sabakh. A son début, la FEJAC s'activait dans des actions citoyennes qui consistaient à reboiser des arbres, à faire des sensibilisations, à organiser des journées de nettoyage dans les quartiers. Puis s'ensuivaient des actions de plaidoyers. Des activités de collecte de fonds ont germé pour pouvoir prendre en charge ses activités. L'engagement de toute la population a permis de collecter des montants assez conséquents pour construire le mur de clôture du cimetière. *“Nous ne nous sommes pas arrêtés en si bon chemin, nous avons acheté des ventilateurs, des draps, des matelas que nous avons offerts au poste de santé. Par l'entremise d'un partenaire aussi nous* (Suite P.10)

PORTRAIT DE...

avons acquis un appareil échographique pour la maternité”, se réjouit Moussa.

Féru de la communication, Moussa assure la direction de la radio communautaire Medina Sabakh Fm. Il n'est pas dans un terrain inconnu. Après avoir effectué sa formation en journalisme-communication à l'ISEG de Dakar, il partageait sur les réseaux sociaux les activités de la fédération. Quand la radio municipale a été créée, il a été sollicité pour assurer la destinée de cette radio. Son expérience d'homme de média, Moussa et son équipe promeuvent les activités de la localité. Des émissions radio, des reportages, tout y passe pour faire jaillir commune une lumière sa localité avec ses résultats positifs comme ses tares.

Partagé entre le développement et la communication, il est sans cesse à la recherche de partenaires pour viabiliser la fédération. Chemin faisant une native de la localité en l'occurrence Mme Ndiaye Ndèye Debane Wade, assistante à la coordination nationale d'Action de Carême Suisse au Sénégal a mis en rapport sa structure avec la FEJAC. *“Elle était au courant des activités de la FEJAC. Lesquelles activités entrent en droite ligne avec le programme de lutte contre la soudure et l'endettement d'ADC Suisse au Sénégal. Mme Ndiaye nous a convaincus et accompagnés. A notre tour, nous avons sollicité la coordination nationale pour l'installation d'une calebasse de solidarité”,* affirme Moussa. Ainsi un CLD (Comité Local de Développement) présidé par le sous-préfet a été tenu. Cette rencontre a été une occasion pour les responsables d'ADC-Sénégal de revenir largement sur l'essence de la calebasse de solidarité, ses missions, son fonctionnement, mais surtout les problèmes qu'elle résout dans les ménages. *“Les autorités comme la population ont accueilli à bras ouvert cette approche. Je suis tombé sous le charme de cette approche et j'ai décidé d'adhérer. Nous avons dans un premier temps signé une convention de partenariat avec la coordination nationale pour installer des calebasses. Au début, c'était difficile, parce que l'esprit de la calebasse de solidarité est totalement différent des*

autres mécanismes. De fil en aiguille avec les séances de sensibilisation, nous sommes arrivés à notre but. Des sessions de formations se sont ensuivies. Et nous avons commencé à installer des calebasses de solidarité. Aujourd'hui nous en sommes à 141 calebasses. Celles-ci sont regroupées en réseau fédéral”, a indiqué Moussa.

Toujours disponibles pour porter les calebasses dans les coins les plus reculés, Moussa et son équipe ne lésinent pas sur les moyens pour braver la chaleur, la soif pour installer des calebasses. *“Aujourd'hui c'est une fierté d'installer des calebasses à Djiguimar, à Payoma, à Dabali, Keur Ngathane, entre autres. Nous avons fait récemment une visite de prospection à Keur Madiabel où on nous avait sollicités pour une séance de sensibilisation”,* confie Moussa sous l'œil attentif de ses collègues.

Ce travail d'enrôlement a été facilité grâce à la collaboration avec les relais communautaires communément appelé Badianu Goxx. *“Etant des porteurs de voix, je me suis appuyé sur elles pour pouvoir mettre en place des calebasses dans leurs localités respectives”,* souligne Moussa qui travaille parallèlement à la bourse familiale. Très à l'aise quand il s'agit de parler de la calebasse de solidarité, Moussa soutient que l'adhésion des membres n'a pas été très difficile. Son art oratoire a beaucoup joué pour expliquer la différence entre la calebasse et les autres mécanismes. Il soutient mettre l'accent sur le social des calebasses mais surtout le fait d'aider son prochain sans rien attendre en retour, la confidentialité, la paix, l'entraide, etc. sont autant de facteurs qui ont pesé sur la balance. *“Aujourd'hui, la calebasse est connue de tous, autorités locales, coutumières, chefs religieux, jeunes, pour ne citer que ceux-là. Ces autorités accompagnent le réseau dans toutes les activités qu'il organise. Nous ne pouvons que nous en réjouir”,* magnifie-t-il. L'histoire de Moussa prouve qu'avec passion et persévérance, on peut transformer son avenir en leadership.

Par Nogaye GAYE

ENTRETIEN AVEC...

El Hadji Babou Niang, *adjoint Maire Médina Sabakh*

‘‘La mairie épouse les principes de la calebasse de solidarité’’

A Médina Sabakh dans le département de Nioro, région de Kaolack, la mairie et la FEJAC (Fédération des Jeunes pour l'Action Citoyenne), à travers la calebasse de solidarité entretiennent une relation particulière. Au delà d'octroyer une parcelle au réseau des calebasses de solidarité pour abriter leur siège, la mairie magnifie le rôle non négligeable que joue la calebasse de solidarité au sein de la communauté. Dans cet entretien, l'adjoint au maire, M. El Hadji Babou Niang, revient sur les actions sociales que la calebasse apporte aux familles en terme d'acquisition de denrées de premières nécessité, en soin de santé grâce à leurs Opérations d'achats groupés (OPAG) qui aujourd'hui ont réduit drastiquement les sollicitations des familles auprès de sa commune.

Mr le maire, les activités de la FEJAC ne sont plus à démontrer. Comment appréciez-vous votre relation avec la FEJAC et les calebasses de solidarité qu'elle a installées au sein de votre Commune ?

Permettez moi de revenir sur la FEJAC avant de revenir sur la calebasse de solidarité. La FEJAC est une organisation citoyenne. Je me souviens de sa création. Les jeunes s'intéressaient au nettoyage et aux actes citoyens dans la commune. Raison pour laquelle la collectivité locale, s'est intéressée à elle pour la convier à les différentes manifestations qu'elle s'organisait au niveau de la commune. Il s'agit entre autres de l'organisation des différentes fêtes de l'indépendance, des cérémonies dans le domaine de l'éducation, entre autres.

Pour revenir sur la calebasse de solidarité, je peux vous dire que c'est une aubaine. Pour avoir été parrain d'une calebasse, je suis à l'aise pour en parler. C'est un outil qui touche différents ménages. Je ne vais pas m'abuser à dénombrer le nombre, mais elle a fini par

enrôler les familles. Presque ici dans la commune, il est rare de trouver une femme qui n'est pas membre d'une calebasse de solidarité.

D'ailleurs, le maire de la commune de Medina Sabakh, M. Ibrahima NIANG qui a très tôt compris le rôle important que les calebasses jouent dans les ménages



ENTRETIEN AVEC....

pour lutter contre la soudure et l'endettement mais surtout lutter contre la vulnérabilité des ménages, n'a pas hésité à les accompagner. Ainsi le maire a prêté le réseau fédéral de la FEJAC un bureau à côté de la salle polyvalente pour qu'il puisse mener leurs rencontres et autres activités. Lors de leurs grandes manifestations, nous leur donnons gratuitement cette salle pour qu'il puisse organiser leurs activités dans de meilleures conditions. Mieux, le maire a octroyé un terrain au réseau pour servir de siège. Il y a quelques semaines de cela, le bureau fédéral de la Calebasse avait sollicité le véhicule de la municipalité pour l'installation des Calabasses dans des villages reculés. Au-delà de l'accompagnement en termes de logistique, il y a les échanges d'idées, nous les convions dans nos débats. Nous recevons également leurs rapports d'activités. Tout montre qu'il y a une franche collaboration entre ces deux structures.

Qu'est ce que cela vous fait quand vous voyez que les principes de la calabasses épousent les politique gouvernementales en général, ceux de la municipalité en particulier?

La Calabasse de solidarité est en phase avec la politique du gouvernement du Sénégal qui a un programme pour réduire le chômage, la pauvreté, mais aussi d'assister les ménages vulnérables. Donc, nous, en tant qu'autorité municipale, ne cessons jamais d'accompagner les calabasses de solidarité, car le rôle qu'elles jouent dans la commune et au sein des familles est une d'importance vitale. Les œuvres sociales ne sont plus à démontrer. Et les échos nous parviennent ici à la mairie. Je les encourage à continuer sur cette lancée. Ce n'était pas évident au début, ils avaient commencé dans le domaine de la citoyenneté en organisant des séances de nettoyage et de reboisement d'arbres à ombrages. La FEJAC et ses calabasses dépassent aujourd'hui les limites communales. Elles existent maintenant dans les communes de Ngayeme Sabakh et de Dabali. Elles sont même dans le département de Nioro. Notre souhait est que ces calabasses

dépassent largement ces zones.

Vous êtes dans une zone rurale, la mairie est souvent sollicitée lors des événements religieux. Avec l'avènement des calabasses de solidarité, est ce que vous êtes toujours sollicités comme avant ?

Au Sénégal, le taux de pauvreté est très élevé. Les populations ne parviennent plus joindre les deux bouts. Mais aujourd'hui, grâce aux calabasses, leurs membres arrivent à acquérir des produits de première nécessité en permanence grâce aux Opérations d'Achats Groupés (OPAGs). Ceci est aussi valable lors des fêtes religieuses comme la Korité, la Tabaski, Tamkharite. Les calabasses sont devenues des moyens substantiels qui participent à la survie des populations.

J'occupe un poste stratégique à la municipalité, je peux vous affirmer que les sollicitations ont diminué grâce aux opérations d'achats groupés. Parce qu'à l'approche de chaque fête, les différentes calabasses qui se trouvent dans la commune de Médina Sabakh réalisent ces opérations pour permettre à leurs membres de se procurer de produits de consommation courante avec beaucoup de souplesses.

Pour vous dire comment la contribution des 100 F cfa, des 500 francs ou bien même plus, communément appelés AVA (Apport Volontaire Anonyme) jouent un rôle très essentiel dans les actions sociales que les calabasses posent. La municipalité tire un chapeau à la FEJAC en général et les calabasses en particulier. Au nom du Maire M. Ibrahima NIANG et de tout le conseil municipal, nous remercions cette équipe à travers la présidente du réseau fédéral des calabasses de solidarité Mme Diallo Badiane qui est aussi conseillère municipale et toute l'équipe de la FEJAC qui œuvre pour le rayonnement de la commune de Médina Sabakh.

**Propos recueillis
par Ababacar GUEYE**